Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [95] (2007)
Heft: 1509

Artikel: Les femmes politiques, un genre à part ?
Autor: Carreras, Laetitia
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-283106

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les femmes politiques, un genre à part?

Les femmes exercent-elles une politique différente des hommes?(1) Et si tel est le cas, sous quelles conditions? Existe-il un «intérêt des femmes», malgré les appartenances notamment de classe et ethnique? Si aujourd'hui la présence des femmes en politique est revendiquée et encouragée, elle demeure toutefois, de manière générale, minoritaire voire nulle dans certains organes exécutifs – entre autres le Conseil administratif et le Conseil d'Etat à Genève. A cela s'ajoute le fait que les femmes continuent à ne pas être politiquement représentées dans toute leur diversité.

LAETITIA CARRERAS

Quel est l'impact du genre sur les attitudes et les valeurs des femmes politiques? Non pas dans le sens où la morphologie et les hormones prédestineraient les unes ou les autres à accorder plus d'importance à tel ou tel sujet. Mais dans la mesure où les femmes expérimentent au quotidien un environnement à dominante largement patriarcale. Ce contexte les rapproche de certains enjeux tels que: – en vrac et de manière non-exhaustive – garde d'enfant (in)adéquate, (dé)qualification professionnelle, violence conjugale et sexuelle, avortement, contraception. Et ce malgré les divergences qui peuvent persister entre femmes sur ces questions.

« A partir d'un certain pourcentage d'élues, un changement de stratégies apparaît. Les femmes peuvent alors commencer à agir en tant que groupe et non plus en tant qu'individuels. »

Les idéologies et les formatages de parti peuvent-ils être dépassés au nom du droit des femmes? La théorie de la «masse critique» offre plusieurs éléments de réponse. Drude Dahlerup, professeur en sciences politiques à l'Université de Stockholm, parle de «masse critique» une fois que les femmes constituent environ 30% d'un organe politique. D'autres études parlent d'un seuil autour de 15-20%. Ce pourcentage permet d'envisager des coalitions. Ce sont ces alliances qui, dans certains cas, donnent aux femmes la possibilité de travailler concrètement à certains dossiers. Comme le mettent en exergue les politologues Joni Lovenduski et Pippa Norris, les valeurs des femmes et des hommes sont en lien avec leur appartenance politique. Néanmoins, il existe une différence significative concernant les thèmes relatifs aux intérêts des femmes et les mesures favorisant leur autonomie et leur possibilité de mener une vie indépendante.

Les effets de la présence des femmes en politique dépendent de leur nombre. A partir d'un certain pourcentage, un changement de stratégie apparaît. Les femmes peuvent alors commencer à agir en tant que groupe et non plus en tant qu'individu. La mobilisation collective peut s'opérer une fois une position de minorité extrême dépassée.

Cependant, ajoute la politologue Nina Raaum, il n'existe pas de relation directe entre nombre et influence. En effet, les femmes peuvent avoir moins de pouvoir que les hommes, même dans un groupe équilibré. Les relations de pouvoir qui sous-tendent le genre sont en effet particulièrement asymétriques.

Une fois le seuil critique atteint, la représentation des femmes en politique a un impact non seulement sur la manière dont les candidates sont recrutées, c'est-à-dire que leur nombre continue à s'élever, mais également sur la situation des femmes dans la société. L'augmentation du nombre de femmes permet à la fois un changement institutionnel et une modification qualitative importante des politiques mises sur pied.

Toutefois, comme le souligne Kathleen Bratton, professeure aux Etats-Unis, un effet peut aussi se faire ressentir en-dessous du seuil critique. Le nombre ne fait pas tout. Le contexte, l'appartenance à un parti d'opposition ou non, le type de dossier, ainsi que les priorités définies, jouent un rôle considérable dans la possibilité de faire, ou non, une politique qualitativement différente.

Notes:
Je remercie Lorena Parini, politologue à l'Université de Genève, pour les références et les réflexions dont elle m'a fait part.

Les références suivantes ont été à la base de cet article:

Kathleen Bratton, *Critical Mass Theory Revisited: The Behavior and Success of Token Women in State Legislatures,* Cambridge University Press for The Women and Politics Research Section of the American Political Science Association, 2005.

Drude Dahlerup, *From a Small to a Large Minority: Women in Scandinavian Politics,* Scandinavian Political Studies, 11 (4), 1988.

Joni Lovenduski et Pippa Norris, *Westminster Women: the Politics of Presence,* Political Studies, 51, 2003.

Nina Raaum, *Gender Equality and Political Representation: A Nordic Comparison,* West European Politics, 28 (4), 2005.